

## Parution "La Publicité au Maroc", de Driss Alaoui M'Daghri

# De la réclame à la publicité

Les 218 pages de l'ouvrage de Driss Alaoui M'Daghri proposent au lecteur de plonger dans le monde de la publicité au Maroc depuis ses débuts jusqu'à nos jours. À lire absolument.

La publicité au Maroc a-t-elle réellement un passé tel qu'elle en deviendrait déjà un objet d'étude? Que s'est-il passé depuis la réclame des années 60 à la pub à l'ère de la mondialisation qui pénalisera fatalement les entreprises qui communiquent mal et par conséquent le pays où elles sont implantées? La publicité est une arme de guerre. Militaire, c'est la propagande, économique: le batage médiatique qui passe de temps en temps pour un art moderne à part entière. Comme la mode érigée en œuvre plastique indépendamment de son caractère foncièrement élitiste et ludique. La publicité aussi est ludique, mais seulement pour mieux vendre. Il y a de nombreuses agences marocaines, d'autres sont des filiales locales de grandes agences, il y a même une tradition de deux décennies de "communication moderne". Cela donne-t-il pour autant à la pub une place éminente dans notre modernité? Pour être concret, à en croire Driss Alaoui M'daghri, auteur de l'ouvrage *La Publicité au Maroc*, la publicité marocaine existe bel et bien, et il l'a rencontrée. Preuves à l'appui puisque sur 218 pages illustrées

d'images, de citations et d'un lexique spécialisé, il propose au lecteur de plonger dans le monde de la publicité au Maroc depuis ses débuts jusqu'à nos jours. De l'affichage au marketing direct en passant par Internet, un tour d'horizon de la pub sous toutes ses coutures.

### Évolution

Driss Alaoui M'daghri, homme du domaine, en sait quelque chose. Il écrit pour témoigner, transmettre son expérience. Une expérience accumulée pendant des années de travail dans le secteur puisqu'il avait même assumé des tâches officielles dans le secteur en occupant plusieurs postes de responsabilité dont le portefeuille de la Communication. Dans un gouvernement technocrate.

Après un historique de la publicité en France, l'auteur revient sur la naissance cet "art" au Maroc, la manière dont il s'est développé avec l'essor des médias et la création de chaînes télévisées à l'orée d'une croissance économique notable.

L'ouvrage de M. Alaoui M'daghri est enrichi par les "bons mots" de quelques personnalités du monde de la publicité. Mais il y



• Driss Alaoui M'Daghri.

a aussi des chiffres sur les coûts de la publicité, le travail des annonceurs, la durée des spots, l'évolution du chiffre d'affaires de la pub au Maroc et dans le monde, etc.

Le livre explore minutieusement le tour du "triangle magique": agences, annonceurs et médias. Mais pas seulement, car l'auteur

nous offre ensuite une escale pour évoquer la radio, le cinéma et la pub "hors-média" pour finir sur la déviation de la communication dans l'administration, le contrôle avant la diffusion des spots et l'ultime étape du message publicitaire: le consommateur. Le tour d'horizon de ce livre n'aurait pas été

complet sans un chapitre sur la réglementation du secteur. Driss Alaoui M'Daghri y consacre un chapitre important. Structures professionnelles, déontologie, mesure d'audience, l'auteur ne ménage pas ses avis et ses recommandations. *La Publicité au Maroc* est un ouvrage agréable à lire.

### Réglementation

On peut même s'étonner qu'un sujet aussi sérieux soit abordé avec beaucoup d'humour, mais aussi avec assez de rigueur dans la documentation et d'énergie dans le discours. L'auteur promet une suite à ce livre, dont un ouvrage sur les médias audiovisuels, la presse écrite et le cinéma. Il est assez rare qu'un livre spécialisé soit à la fois accessible à tous sans se suffire d'une approche superficielle. C'est le cas de l'ouvrage de Driss Alaoui M'daghri. L'auteur est actuellement professeur de management à l'ISCAE. □

A.S.

"La Publicité au Maroc",  
218 pages  
Driss Alaoui M'daghri.  
Éditions Les deux rives.  
Casablanca

## "O.More" de Bernardo Montet en corégraphie

# Rituel de la transe

Connaissez-vous l'histoire d'Othello et Desdemone? Certainement. Dans "O.More", de Bernardo Montet, vous allez redécouvrir ce classique littéraire, traité dans une mise en scène à base de travail chorégraphique, doublé de philosophie. Créé en partie lors d'un séjour à Essaouira, le nouveau spectacle prolonge le voyage initiatique du guerrier poète pour le restituer dans une "transe" collective. Le nouveau regard repense au-

trement la tragédie de ce personnage mythique. La réincarnation prend la forme d'une danse collective de six danseurs, qui véhiculent autant d'approches de ce Maure nomade. "Je prends la pièce à la fin, au moment où Othello décide de tuer Desdemone", écrit l'auteur du spectacle. La tribu des hommes raconte. Elle interroge le personnage qui les hante, pour en livrer le mystère. Trois musiciens gnawas accompagneront les danseurs dans leur "danse consciente".

"Cette musique basée sur le principe répétitif en spirale atteint son point culminant dans le rituel de la transe, état de création où l'esprit et le corps se rejoignent dans un chaos originel des sens". Le désordre, trompeur, prend ici toute sa symbolique et sert de terrain d'expérimentation pour atteindre l'état de conscience. Autrement, "rompre la verticalité et rejoindre la spirale du chaos, donc de la création". □

M.H.

## EN BREF

### • Festival

"Mawazine, rythmes du monde", deuxième festival de Rabat, est né. À l'initiative de ce projet fort ambitieux, on retrouve l'association Maroc-Cultures qui vise à élargir ses activités aux cultures du monde dans toutes leurs richesses. Le programme de cette année comprend deux volets essentiels: le spectacle (musique, chants et danses) et les arts plastiques. Ce dernier volet prévoit sept grandes expositions ouvertes sur les cultures de l'Afrique sub-saharienne, les Caraïbes et l'Amérique du Sud. D'autres artistes-peintres marocains prendront part aux activités du festival, à travers des ateliers portes ouvertes.

### • Enseignement

Le groupe SEGEPEC, qui a lancé plusieurs écoles supérieures de formation depuis 1996, crée, à l'occasion du Forum de l'étudiant 2002, une école supérieure d'ingénieurs en informatique, qui délivrera pour la première fois au Maroc, et en co-diplômation, le diplôme français d'ingénieur au Maroc. Le groupe français ESIEA s'est joint au projet. De cette collaboration est née l'EMAE (l'École Marocaine d'Ingénieurs en Informatique, Automatique et Electronique). La nouvelle école a élu domicile 7, rue de Champigny, près de Chimicolor à Casablanca.